

## Fiche qualité de l'enquête 2010 Accès au financement des PME employant au moins 10 personnes

Carte d'identité de l'enquête	
<b>Nom</b>	Accès au financement des PME employant au moins 10 personnes
<b>Année de l'enquête</b>	2010
<b>Périodicité</b>	Ponctuelle
<b>Service enquêteur</b>	INSEE –Direction des statistiques d'entreprises

Caractéristiques techniques	
<b>Champ statistique couvert</b>	Entreprises actives en 2005 employant de 10 à 249 personnes, toujours actives en 2010 et employant au moins 10 personnes. Les activités couvertes concernent les secteurs B à N hors K.
<b>Champ géographique</b>	Entreprises ayant leur siège en France métropolitaine
<b>Unité statistique enquêtée</b>	Unité légale indépendante en 2007 ou tête de groupe en 2007.
<b>Taille de la population de référence</b>	116 871 unités (base de sondage, hors unités cessées au 30 juin 2010).
<b>Taille de l'échantillon</b>	12 001 entreprises
<b>Nombre d'entreprises ayant fait l'objet d'un test de questionnaire</b>	33
<b>Temps de réponse estimé</b>	Médian : 10 minutes Moyen : 14 minutes
<b>Caractère obligatoire ou non-obligatoire</b>	Obligatoire
<b>Mode de collecte</b>	Internet (94 % des retours), et voie postale en complément.
<b>Comité d'utilisateurs des résultats de l'enquête</b>	avec utilisateurs externes <input checked="" type="checkbox"/> sans utilisateurs externes <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

<b>Dates-clés du lancement à la publication des résultats</b>	
<b>Première réunion de lancement</b>	Octobre 2009 : première réunion du comité de concertation (principaux utilisateurs)
<b>Avis d'opportunité favorable du conseil national de l'information statistique (CNIS)</b>	22 juin 2009, par la commission Système financier et financement de l'économie du CNIS
<b>Réunion du comité de label du CNIS</b>	Avis de conformité du 11 mai 2010 (formation Entreprises)
<b>Lancement de la collecte</b>	14 septembre 2010
<b>Fin du travail des gestionnaires</b>	4 janvier 2011
<b>Retour d'information aux entreprises</b>	Publications sur le site insee.fr le 3 août 2011
<b>Première publication sur résultats provisoires</b>	-
<b>Première publication sur résultats définitifs</b>	Insee Résultats : 3 août 2011 Insee Première : semaine du 14 novembre 2011

<b>Échantillon enquêté</b>	
<b>Méthode d'échantillonnage</b>	Sondage aléatoire simple stratifié
<b>Nombre de variables cible pour la diffusion des résultats (ou pour les études)</b>	7
<b>Liste des variables cibles pour la diffusion des résultats (ou pour les études)</b>	<p>a) Avez-vous cherché à obtenir un prêt en 2010 ? (question B/ 2a, var. 'pret2010')</p> <p>b) Avez-vous cherché à obtenir un prêt en 2007 ? (question B/ 2c, var. 'pret2007')</p> <p>c) Avez-vous essayé d'augmenter votre capital social en 2010 ? (Q. C/ 6a, var. 'capital2010')</p> <p>d) Avez-vous essayé d'augmenter votre capital social en 2007 ? (Q. C/ 6c, var. 'capital2007')</p> <p>e) Avez-vous cherché à obtenir des modes de financement autres que des prêts ou des augmentations de capital en 2010 ? (Q. D/ 8a, var. 'autfinan2010')</p> <p>f) Avez-vous cherché à obtenir des modes de financement autres que des prêts ou des augmentations de capital en 2007 ? (Q. D/ 8c, var. 'autfinan2007')</p> <p>g) Êtes-vous susceptible d'avoir besoin de financement d'ici fin 2013 ? (Q. F/ 10a, var. 'befinan_avenir')</p>
<b>Nombre de sous-populations de diffusion</b>	3
<b>Liste des sous-populations de diffusion</b>	<p><b>a)</b> les « gazelles » correspondant aux jeunes entreprises créées entre 2003 et 2005 et caractérisées par un taux de croissance annuel moyen de l'emploi de plus de 20% sur la période 2005-2008</p> <p><b>b)</b> les autres entreprises à forte croissance de l'emploi sur la période 2005-2008</p> <p><b>c)</b> les entreprises qui n'ont pas connu une telle croissance</p>
<b>Part de la population des strates enquêtées exhaustivement dans l'ensemble des unités de l'échantillon</b>	7,08 %
<b>Taux de sondage</b>	1/10

Indicateurs liés à la production		
<b>Y-a-t-il des relances ?</b>	Oui	
<b>Si oui, de quel type et combien ?</b>	relances postales (9 058), mises en demeure (6 233), constats de non-réponse (3 642) relances téléphoniques	
<b>Nombre d'unités de l'échantillon initial</b>	12 001	
<b>Nombre de retour</b>	9 411	
<b>Nombre de « hors champ » (y compris les unités disparues) dans les retours</b>	1 987	
<b>Nombre d'entrées dans le champ</b>	0	
<b>Nombre de questionnaires utilisables</b>	7 407 (en excluant 17 questionnaires mal remplis)	
<b>Taux de réponse à l'enquête</b>	79,1 %	
<b>Taux de réponse pour chaque variable cible sur la population des répondants</b>	<p style="text-align: center;"><b>Variables cibles</b></p> pret2010 - Avez-vous cherché à obtenir un prêt en 2010 ? pret2007 - Avez-vous cherché à obtenir un prêt en 2007 ? capital2010 - Avez-vous essayé d'augmenter votre capital social en 2010 ? capital2007 - Avez-vous essayé d'augmenter votre capital social en 2007 ? autfinan2010 - Avez-vous cherché à obtenir des modes de financement autres que des prêts ou des augmentations de capital en 2010 ? autfinan2007 - Avez-vous cherché à obtenir des modes de financement autres que des prêts ou des augmentations de capital en 2007 ? befinan_avenir - Êtes-vous susceptible d'avoir besoin de financement d'ici fin 2013 ?	<p style="text-align: center;"><b>Taux de réponse</b></p> 99,86 % 99,57 % 99,91 % 99,31 % 98,99 % 98,26 % 99,68 %
<b>Traitement de la non-réponse</b>	Voir en annexe 2	
<b>Procédures d'estimation</b>		

## Indicateurs de précision

Coefficient de variation, exprimé en pourcentage, pour les estimations de chaque variable cible, et pour les domaines de diffusion. Pour chaque variable, on estime la proportion de 'oui'.

Variable cible	Sous-population de diffusion			
	gazelles	autres à forte croissance	autres à croissance faible	ensemble
prêt 2010	5,56 %	3,54 %	2,09 %	<b>1,97 %</b>
prêt 2007	7,28 %	3,52 %	2,29 %	<b>2,15 %</b>
capital 2010	6,43 %	10,03 %	7,62 %	<b>6,86 %</b>
capital 2007	7,16 %	14,65 %	10,25 %	<b>8,92 %</b>
autrfinanc 2010	4,54 %	3,93 %	2,65 %	<b>2,47 %</b>
autrfinanc 2007	4,84 %	5,01 %	3,26 %	<b>3,02 %</b>
befinan_avenir	2,32 %	2,03 %	1,27 %	<b>1,2 %</b>

Note de lecture : le coefficient de variation est le rapport entre l'écart-type de l'estimation et la valeur de cette estimation. L'écart-type de l'estimation qu'on peut déduire de ce coefficient, en le multipliant donc par la valeur de l'estimation, est utilisé pour produire des intervalles de confiance (en général, on produit un intervalle « à 95% » en reportant de part et d'autre de la valeur de l'estimation deux fois la valeur de l'écart-type).

Plus la valeur du coefficient de variation est faible, plus l'estimation est précise.

Diffusion	
<b>L'enquête fait-elle l'objet d'une procédure d'archivage ?</b>	Oui
<b>Existe-t-il une documentation pour la diffusion ?</b>	aucune documentation <input type="checkbox"/> une documentation simple <input type="checkbox"/> un dictionnaire de données complet X une documentation à usage externe X
<b>Nombre de publications, par type</b>	➤ type « Infos Rapides »  ➤ type « 4 Pages » (Insee Première, le 4 pages des statistiques industrielles ou équivalent) } 1 Insee première  ➤ type CD-Rom, « Insee-Résultats », Minitel, web } 1 Insee-résultats  ➤ articles, études

## **Annexe 1 : Précisions relatives à certains concepts utilisés dans la fiche**

### **Non-retours, non-réponses :**

Pour les enquêtes réalisées par courrier (ce qui est le cas de la plupart des enquêtes auprès des entreprises), il existe des « non-retours » qui peuvent comprendre différents types d'unités : des non-répondantes (c'est-à-dire des unités dans le champ de l'enquête et qui refusent de répondre), mais également des « hors champ » (au sens large, cette notion recouvrant les unités cessées). Parmi les retours, peuvent également se trouver des « hors champ ».

Dans certaines enquêtes existent également des « entrées dans le champ » : c'est le cas des EAE, avec les transferts d'unités entre services enquêteurs (une entreprise pouvant avoir changé d'activité entre celle connue dans la base de sondage et celle constatée à l'enquête).

Parmi les questionnaires reçus, certains s'avèrent, in fine, « non utilisables » car jugés d'une qualité insuffisante pour être exploités.

**Le nombre de questionnaires utilisables** vaut donc :

*Nombre de questionnaires utilisables = « retours » + « entrées de champ » - « hors champ » - « non utilisables »*

Pour calculer le **taux de réponse** (totale) pour une strate, on rapporte le nombre d'unités utilisables en provenance de la strate (donc, on ne tient pas compte des « entrées de champ ») au nombre d'unités éligibles (calculé comme le nombre d'unités de départ de l'échantillon moins le nombre d'unités constatées comme « hors champ ») :

*Pour une strate, taux de réponse = ( « retours » - « hors champ » - « non utilisables » ) / (nombre d'unités de l'échantillon - « hors champ »)*

Le **taux de non-réponse partielle** peut être calculé sur les unités « utilisables » ou sur l'ensemble des questionnaires éligibles. Il est plus facile de produire le calcul en se limitant aux unités « utilisables », mais quel que soit le choix opéré, il est demandé d'indiquer sur quelle population ce taux est calculé (en effet, un taux de non-réponse partielle calculé sur les seules unités « utilisables » donnera une image trop optimiste de la qualité de la variable étudiée).

Le **coefficient de variation** relatif à l'estimation d'une statistique est égal à l'écart-type de l'estimateur de cette statistique rapporté à la valeur estimée. On explicitera les différentes composantes de l'erreur (échantillonnage, non-réponse totale, non-réponse partielle) prises en compte dans le calcul de la précision de l'estimateur.

## Annexe 2 :

### Le traitement de la non-réponse et le calage

Les résultats bruts de l'enquête sont traités pour répondre à deux objectifs principaux :

1. corriger le biais introduit par les non-réponses totales et partielles ;
2. réduire autant que possible les fluctuations d'échantillonnage résultant du redressement de la non-réponse.

Les résultats de l'enquête seraient biaisés si l'on ne corrigeait pas la non-réponse, sauf dans l'hypothèse où les non-répondants ont un comportement identique à celui des répondants. Mais les non-répondants ne se répartissent *a priori* pas au hasard. Aussi, afin de compenser le biais lié à la non-réponse totale, on effectue les traitements suivants.

#### Traitements préalables

Les unités enquêtées sont ventilées dans une des 4 catégories suivantes :

- a) **Les unités répondantes et qui appartiennent au champ de l'enquête** ;
- b) **Les unités du champ reconnues comme non-répondantes** : cette catégorie englobe les entreprises n'ayant pas retourné de questionnaire et celles ayant renvoyé un questionnaire inexploitable ;
- c) **Les unités repérées comme hors-champ** ;
- d) **Les unités en non-retour sans information complémentaire** : il s'agit des entreprises pour lesquelles aucun questionnaire n'a été réceptionné et dont on ne sait donc pas si elles sont hors-champ ou non-répondantes totales.

Une des premières étapes du redressement de la non-réponse consiste à ventiler les unités sans information dans les autres catégories. Pour ce faire, la source externe Sirene est utilisée. Si les recherches effectuées dans Sirene ne permettent pas de statuer, l'entreprise sera alors basculée par défaut dans le groupe des unités non-répondantes. Au final, on n'a donc plus que 3 catégories (répondantes dans le champ, non-répondantes dans le champ, entreprises hors champ).

#### Correction de la non-réponse partielle

Le redressement de la non-réponse partielle concerne les unités répondantes du champ. Cette étape permet de compléter les « quelques » items auxquels l'enquêté n'a pas répondu.

Après avoir mis en place certains automatismes de réponse pour les entreprises répondantes du champ (règles déterministes, par ex : si l'entreprise a déclaré avoir obtenu un prêt bancaire, c'est qu'elle a effectué une démarche de recherche de prêt), on répartit chaque variable du questionnaire de ces entreprises, selon trois situations :

- l'unité **n'est pas concernée** par la question et n'a donc pas à y répondre (exemple : si l'entreprise n'a pas tenté d'obtenir un prêt, elle ne peut pas mentionner de raison à un échec lors d'une recherche de prêt) ;
- l'unité est concernée par la question et y **a répondu** ;
- l'unité est concernée par la question mais n'y a **pas répondu**.



Ce sont uniquement les variables de ce dernier cas qui vont être redressées dans le cadre de la correction de la non-réponse partielle. Après traitement, elles présenteront une réponse.

De façon schématique : on utilise les renseignements donnés par les unités répondantes d'une catégorie (critères de taille, d'activité, de comportement, etc.), pour compléter les questions manquantes des unités répondantes (partielles) de la même catégorie.

Pour les variables qualitatives (et il n'y a que des questions qualitatives dans cette enquête à l'exception du temps de réponse), on procède à une imputation aléatoire. L'imputation est faite en simulant la distribution des réponses observées parmi les entreprises ayant les mêmes caractéristiques. Les caractéristiques prises en compte peuvent être des caractéristiques de l'entreprise, connues avant l'enquête ou bien aussi des réponses à d'autres questions. Ceci permet de conserver un lien statistique entre certaines variables. Bien évidemment, l'ordre des traitements a une importance capitale.

### **Correction de la non-réponse totale et calage**

La méthode de redressement de la non-réponse totale utilisée consiste à bâtir un modèle explicatif du comportement de réponse et à retenir les variables qui apparaissent significatives. Les variables retenues doivent être connues sur les unités répondantes et sur les autres, ce qui exclut le recours aux questions de l'enquête.

Des groupes de réponses homogènes (GRH) sont constitués à l'aide des caractéristiques disponibles à la fois sur les répondants et sur les non-répondants et qui se révèlent avoir une influence significative sur la probabilité de réponse. Ces groupes sont définis par rapport à ces caractéristiques.

On corrige la non-réponse totale en « transférant » le poids initial des entreprises non-répondantes totales du champ sur les entreprises répondantes du même GRH. Cela permet de prendre en considération les caractéristiques des entreprises et les probabilités de réponse de chaque groupe.

Une dernière étape intervient alors : le calage. En effet, après re-répartition des poids comme décrit ci-dessus, la somme des poids par strate (c'est-à-dire selon un découpage d'étude) n'est plus identique à la somme des poids initiaux par strate.

Ces écarts peuvent être redressés par une modification des poids des individus de l'échantillon. Cette repondération est réalisée à l'aide d'une méthode usuelle de « calage sur marges ». Cette méthode consiste à modifier les poids des entreprises de telle sorte que le nombre d'entreprises total, estimé à partir des répondantes de l'échantillon, soit égal au total (ou « marges ») connu par ailleurs, en l'occurrence ici, le nombre d'entreprises dans le champ de l'enquête.

L'idée générale du calage est d'obtenir, en utilisant les poids issus du calage, un nombre d'entreprises par strate de diffusion égal à celui présent dans la population au départ.